

Les perles de la Paracha : A'haré mot - Kedochim

Léilouy Nichmat Avraham Ben Mikhaël, 'Hai Victor Ben Yakouta, Jaqueline Bat Esther, Paula Yakouta Bat Rosette, Avraham Ben Rivka, Alain Eliahou Ben Sim'ha / Refoua Chelema Moché Ben Roubida, Sim'ha Bat Solika, Ora Claire Bat Rivka
Ne pas transporter ce feuillet dans le domaine public pendant Chabbat

Principaux thèmes de la Paracha: A'haré : processus de Kippour, relations interdites. Kedochim : abondance de lois envers Hachem et son prochain.

« Aucun homme ne sera présent » (16, 17) (A'haré mot)

Le Midrash nous enseigne que les anges non plus ne pouvaient être présents dans le Saint des Saints, le jour de Kippour, jour de jugement. Les anges étant également appelés "homme". D'autre part, le Midrash demande comment le Cohen Gadol pouvait-il accéder au Saint des Saints, puisque c'était un homme ? Et il répond que le jour de Kippour, le Cohen Gadol atteignait un niveau d'effacement de soi et de raffinement tel, qu'il était considéré comme un ange et non plus comme un homme. C'est pourquoi, il pouvait y pénétrer. Mais ces deux informations semblent se contredire. En effet, si les anges ne pouvaient accéder au Saint des Saints, alors pourquoi le Cohen Gadol le pouvait-il, du fait qu'il atteignait l'état de l'ange ?!

En fait, nos Sages nous enseignent qu'il arrive que Hachem reprenne certains hommes Justes, pour en faire des anges dans le ciel. 'Hanokh est cité pour exemple. Mais Hachem manquerait-il d'anges ?!

En fait, les anges ignorent les difficultés pesantes que rencontre l'humain. Ils ignorent combien la lutte contre le mauvais penchant lui est difficile. Ils ignorent la pénibilité des épreuves du quotidien tels que les problèmes de santé, le manque de subsistance... Et lorsqu'il s'agit de porter un jugement sur l'homme qui ne sert pas Hachem correctement, les anges ont alors tendance à porter des accusations sur lui, par manque de compréhension. C'est pourquoi, Hachem reprend certains hommes pour en faire des anges. Car ayant été d'abord humains, ils se montreraient plus compréhensifs avec un jugement plus adouci. Certes pour entrer dans le Saint des Saints, le Cohen Gadol devait atteindre un niveau d'ange, du fait de la sainteté extrême de ce lieu. Néanmoins, aucun ange ne pouvait y pénétrer. Pourquoi ? Car ne connaissant pas la problématique de la vie des hommes, ils ne savaient pas lui trouver des circonstances atténuantes. Hachem souhaite juger Son peuple favorablement et c'est pour cela qu'il interdit aux anges, l'accès au Saint des Saints. A l'exception du Cohen Gadol, ce jour de Kippour, car il avait conscience des contingences des êtres humains. Lui, savait défendre et plaider en faveur des enfants d'Israël.

Nous apprenons de là combien Hachem désire que l'on trouve des arguments favorables pour Ses Créatures, même pour les fauteurs. L'homme devrait s'habituer constamment à chercher le mérite chez tout le monde, avec un regard bienveillant. Même s'il est témoin d'un mauvais comportement de l'homme, Hachem souhaite que le fauteur soit « regardé » avec compréhension. Avec prise en compte de la difficulté de l'épreuve de cet homme, face au mauvais penchant, qui plus est, dans un contexte matériel peut-être difficile. Hachem ne veut voir se présenter devant Lui que ce type de personne, compréhensive, pour plaider pour Son peuple.

« Vous ferez Mes jugements et vous garderez Mes décrets » (18, 4) (A'haré mot)

Ce verset introduit le passage qui traite des relations interdites. Mais si ces lois sont des décrets divins, comment les considérer comme des jugements humains? Il ne s'agit pas ici de lois sociales qualifiées de jugements, tels que le vol ou le meurtre. Mais de lois relatives aux relations interdites dans le but de préserver la sainteté d'Israël !

Nos Sages nous enseignent que le penchant de l'homme pour la faute concernant des relations interdites, est particulièrement fort. La pulsion sexuelle est la plus puissante. Et devant la tentation, il lui est particulièrement difficile de pouvoir résister. Aussi, lorsque la Thora enjoint à l'homme ces lois d'interdictions, elle introduit ses propos par un raisonnement précieux. Certes la pulsion sexuelle est forte, mais son instinct de survie est plus fort que tout. Un homme est prêt à tout pour préserver sa vie. Et malgré tout, lorsqu'il arrive qu'un Juif se trouve dans une situation où on lui demande de renier sa foi ou de mourir, il est capable de renoncer à son désir de vivre pour rester fidèle à Hachem. L'Histoire a montré que même des Juifs très éloignés, ont su se sacrifier pour ne pas renoncer à Hachem. Car dans la nature du Juif, son lien à Hachem est plus fort que son désir de vie. A présent, il faut savoir qu'au moment où un Juif transgresse une faute, il se déconnecte de Hachem et Lui est infidèle. Certes, son âme ne ressent pas cette infidélité, autant qu'il la ressent quand on lui demande de renier sa foi. Dans le cas du reniement, l'infidélité est radicale. Mais, elle est aussi présente dans tout type de faute, même s'il ne ressent pas son infidélité pour autant. La difficulté de l'épreuve tient sur le fait que l'homme ne ressent pas cette déconnexion immédiate et qu'il imagine qu'il reste malgré sa transgression, attaché à Hachem. Même si la pulsion de la faute est très puissante, elle est toujours moins forte que l'instinct de survie. Or, le Juif est prêt à dépasser son instinct de survie pour ne pas être infidèle à Hachem. Au moment où le Juif se trouve devant une épreuve avec un penchant renforcé. Au moment où il est sur le point de céder à ses pulsions, il devra réaliser que cette faute le séparera de Hachem comme la faute du reniement. S'il était prêt à mourir pour ne pas renier sa foi, à fortiori serait-il capable de supporter les souffrances de la résistance à cette tentation ! « Vous ferez Mes jugements », allusion aux souffrances qui sont aussi appelées "jugements". Il devra imaginer combien de souffrances il sera prêt à subir au moment où il lui serait demandé de renier Hachem. Ainsi, face à la tentation de la faute, il pourra être prêt à supporter les difficultés de l'épreuve, tout de même plus légères et ainsi, « vous garderez Mes décrets ».

« Soyez saints car Je suis Saint, Moi Hachem votre D.ieu » (19, 2) (Kedochim)

On peut s'interroger sur ce verset. Hachem est Saint. En quoi ce postulat est une raison pour que l'homme aussi soit Saint ? L'homme n'a rien à voir avec la sainteté d'Hachem !

Rabbi Aharon Klivanir explique que l'homme a tendance à se comparer à son entourage. Le Juif qui accomplit les Mitsvots « correctement », a tendance à penser qu'il a atteint un niveau largement satisfaisant. S'il se compare aux personnes qui l'entourent, certes, il est bien plus méritant que la majorité. Par rapport à sa famille, aux personnes de sa communauté et, à plus forte raison, aux non Juifs dans la rue, il peut être considéré comme un homme Juste. Il fixe du temps chaque jour pour étudier, il est scrupuleux dans la cacherout et le Chabbat... Aussi, il pourrait avoir le sentiment d'être largement quitte de son devoir. Que peut-on lui demander de plus, alors qu'il est investi davantage que la majorité des gens ? Finalement, il ne vit pas à Bné Brak ou à Méa Chéarim ! Malgré tout, la Thora vient ordonner à l'homme de devenir saint: « Soyez Saints ! » Ne vous contentez pas de votre niveau de pratique déjà atteint ! Ne vous reposez pas sur le fait que par rapport aux autres, vous êtes bien plus investis! Cherchez à atteindre la sainteté ! C'est à dire, à devenir des hommes saints. Pourquoi être plus grand et si haut ? La réponse de Hachem: « Parce que Je suis Saint ». Certes, à présent vous êtes bien plus grands car plus impliqués dans la Thora que la majorité des hommes. Mais ne vous comparez pas à eux. Regardez plutôt la Sainteté de Hachem. Si vous vous trouviez devant Lui, est-ce que vous seriez au niveau ? Par rapport à Sa Sainteté, la votre resterait largement insuffisante ! Mais pourquoi prendre comme référence la Sainteté de Hachem, et non celle des autres personnes qui nous entourent ? La réponse est simple. Après sa vie sur terre, l'homme se retrouvera devant Hachem. Ce qui sera alors véritablement considéré, c'est le niveau atteint avec lequel il se présentera devant Lui. Ce jour, il sera confronté à la Sainteté de Hachem. Même si sa pratique dans le monde matériel dépassait largement celle de ses semblables, ce qui comptera, c'est comment il se présente devant Hachem. Et pour cela, il devra effectivement être un homme saint. Alors, « soyez saints, car Je suis Saint ».

« Tu aimeras ton prochain comme toi-même » (19, 18) (Kedochim)

Comment un homme peut-il aimer son prochain, peu importe lequel, comme lui-même ? Finalement, il est naturel d'aimer ses proches davantage que d'aimer des inconnus. De même, il est naturel d'aimer les Justes et les Sages plus que les impies! Comment peut-on demander d'aimer chaque Juif comme on s'aime soi-même ? Le *Yessod Haemouna* nous explique que la Thora répond justement à cette question en disant : « Tu aimeras ton prochain **comme toi-même** ». Certes, chaque homme s'aime lui-même. Mais il existe des différences entre les membres de son corps. Il y a certains membres qu'il préfère plus que d'autres. Le cœur ou la tête, qui sont des organes vitaux, auront préséance. D'autres membres comme les yeux auront certes moins d'attention, mais seront néanmoins particulièrement chéris par l'individu. Les mains ou les pieds auront un traitement inférieur, mais préférable aux cheveux ou aux ongles... Malgré tout, un homme relativement normal tant dans sa psychologie que dans son physique, aimera toutes les parties de son corps et ne voudra en dégrader aucune d'entre elles.

La Thora demande à l'homme un traitement comparable à tous les Juifs. Certes, certains auront plus de place dans son cœur, d'autres un peu moins. Mais il devra néanmoins aimer tous les Juifs, comme s'ils faisaient partie de lui-même. Nos Sages enseignent que tout le peuple Juif constitue une seule entité, exactement comme un grand corps, où chaque Juif en est un membre. C'est d'ailleurs de cette façon que l'on peut réussir à aimer même ceux qui nous ont causé du tort. A l'image d'un homme, si la main droite cause un dommage à la main gauche, est-ce que cette dernière penserait à se venger ou à la haïr ? Il devrait en être de même entre tous les membres de ce grand corps que constitue le peuple Juif.

« Tu aimeras ton prochain comme toi-même » (19, 18) (Kedochim)

Alors qu'il était âgé, le Rav Yéhezkel Sarna, directeur de la Yechivat 'Hevron, est arrivé un samedi soir à la Yechiva pour prier Arvit (prière du soir). Du fait de son âge avancé et de son état de santé, le fait de se rendre à la Yechiva lui demandait de gros efforts. Mais le Rav réussit à réunir toutes ses forces pour monter patiemment les marches de l'escalier menant à la pièce centrale. Alors qu'il se trouvait à peine au milieu des escaliers, on lui fit savoir que la prière était sur le point de se terminer. Il ne se découragea pas et continuait à monter les marches.

Les personnes qui l'accompagnaient lui demandèrent : « Maître ! Pourquoi vous donnez-vous tant de mal ? Pourquoi tant d'efforts ? A quoi cela sert-il de continuer à monter au prix de si gros efforts ? La prière se termine ! » Le Rav répondit : « Il est vrai que la prière est en train de se terminer et que je ne vais pas prier avec Minyan. Mais prier avec Minyan est une obligation d'ordre rabbinique. En revanche, monter à la Yechiva pour bénir les élèves et leur souhaiter une bonne semaine, cela me permettra d'accomplir une Mitsva de la Thora. Celle de « Tu aimeras ton prochain comme toi-même ».